



Bienvenue à Athènes

*par Georges Athanassiadis,
président du Comité Olympique Hellénique*

De la part du Comité Olympique Hellénique et de la part de tous les Grecs, j'adresse un salut cordial et je souhaite la bienvenue, en cette terre qui fut le berceau de l'esprit sportif, aux représentants des pays participant à la 80e Session du Comité International Olympique. Le peuple grec vous accueille dans son pays avec les mêmes sentiments qui animaient ses ancêtres accueillant dans l'Antiquité les messagers sacrés venant de l'Elide pour annoncer l'armistice, joyeux message des Jeux Olympiques.



Ci-dessus, le théâtre Hérode Atticus, où aura lieu la cérémonie d'ouverture de la 80e Session du CIO.

Nous vous considérons comme les apôtres, les agents et de l'idéal de l'Olympisme moderne et nous vous accueillons comme les artisans de l'effort du Comité International Olympique visant à favoriser la noble émulation sportive et à diffuser l'esprit olympique afin qu'il agisse en catalyseur dans ce monde fatigué et afin que règnent la paix, l'amour et la fraternité parmi les peuples.

Le premier centenaire touche déjà à sa fin depuis que l'aristocrate français éclairé, Pierre de Coubertin, visionnaire et admirateur de l'immortel esprit hellénique ancien, a rénové l'institution des Jeux Olympiques. Cette réalisation de Coubertin constitue un fait réellement historique mais

(Suite p. 271)

(Suite de la p. 249)

également un jalon dans le cours de l'évolution de l'humanité. Car ainsi, la possibilité s'est offerte de transmettre la flamme sacrée des Jeux Olympiques que les Anciens Grecs ont conservée pendant 1200 années avec une ferveur religieuse et une puissance infatigable, séduits par les exploits supérieurs du sport ainsi que par la noble portée de l'institution pour l'éducation de la jeunesse. L'idée olympique a fleuri et s'est épanouie dans la vallée boisée et verdoyante d'Olympie. C'est la terre olympique — c'est-à-dire ici où, dans l'Antiquité, est né un foyer de civilisation unique et ici où pendant douze siècles, s'est développé l'esprit humain de manière imposante et impénétrable, avec un respect sacré.

L'idée olympique moderne est arrivée à survivre à travers deux guerres mondiales. Et cela n'est pas un pur hasard car l'Olympisme forme une philosophie « vivante et virile », car il maintient ses principes incorruptibles — simples, compréhensibles et acceptables par tous les hommes. L'Olympisme représente un concours noble, c'est l'inspiration et l'incitation pour une vie avec des idéaux supérieurs et beaux.

Nous tous, qui sommes au service de l'idée olympique, nous croyons que grâce au dévouement à notre mission, nous allons aider les peuples à comprendre que nous formons une communauté au sein du monde libre, étroitement liée par les cinq anneaux olympiques, et que nos objectifs consistent à contribuer à la connaissance et au respect mutuels, à l'amitié véritable réunissant les hommes actuels afin que la paix, la joie et l'optimisme règnent sur terre.

Si les Anciens Jeux Olympiques ont réussi à réunir les Grecs dispersés autour du bassin méditerranéen, pourquoi n'allons-nous pas également lutter avec l'idée olympique adaptée aux données contemporaines afin que le monde aboutisse à une communauté pacifique ?

La Grèce se réjouit car elle est toujours prête à offrir la simple branche d'olivier comme un symbole universel de paix, comme symbole universel d'amour et de fraternité. J'accueille les membres de la 80e Session du Comité International Olympique avec la certitude panhellénique qu'avec son esprit immortel, Olympie se trouve toujours parmi nous comme un guide brillant qui contribue à notre œuvre.

G. A.